LA VIE SPORTIVE

FOOTBALL-ASSOCIATION

PARIS BAT LE NORD
par 4 buts à 2

Un début prometteur. — Wallet, blessé, doit quitter le terrain et il est remplacé par Guiot. — Les arrières nordistes se sont mal comportés. — Une défaite honorable

Pour la quinzième fois depuis 1905, les équipes représentatives de football-association des Ligues du Nord et de Paris se sont rencontrées cet après-midi, au Stade Buffalo.

P. CHAYRIGUÈS
gardien de but de l'équipe de Paris

Malgré le temps brumeux et frais, huit mille spectateurs assistaient à cette rencontre.

Les Nordistes ont été régulièrement battus. Dans l'ensemble, les représentants de la capitale eurent un net avantage. Le début du match vit pourtant le Nord dominer franchement et, pendant un quart d'heure, il pratiqua un jeu très agréable. Les avants, surtout, accomplirent quelques actions menées très adroitement, mais qui échouèrent sur l'excellente défense parisienne. Wallet, qui jusqu'ici s'était très bien comporté, fut blessé et dut quitter le terrain. Pendant vingt minutes, les Nordistes jouèrent à dix et, à partir de ce moment, Paris domina à son tour et parvint à marquer un but.

Guiot remplaça Wallet, mais actuellement hors de forme, il fut d'une extrême maladresse. Il ne put jamais s'entendre avec Schutt, ce dernier ne semblant nullement capable de tenir convenablement la place qui lui était confiée. Fort heureusement qu'Encontre fit, dans les buts, une très bonne partie et qu'il parvint à sauver maintes fois son camp de situations très dangereuses.

On peut dire, sans être taxé d'exagération, que les arrières nordistes sont les grands responsables de la défaite. Les demis ne furent pas

M. VIGNOLI
arrière de l'équipe de Paris

non plus très brillants. Beulque ne parut jamais être dans la lutte. Vanco ne fournit pas sa partie habituelle et fut maintes fois pris de vitesse par Sentubéry. Gravelines fut sans conteste le meilleur des demis et l'âme de l'équipe du Nord. Les avants firent, dans l'ensemble, assez bonne impression. Bloquel tint brillamment sa place et, après lui, il convient de citer Isbecque et Farvacque. Leveugle et Duponchelle furent honnêtes.

Nous espérions une meilleure performance des nôtres. La défaite est certes honorable, mais nos représentants auraient pu obtenir un résultat plus intéressant. Il n'y a pas lieu de s'alarmer. Nous n'avons pas eu le plaisir de prendre la revanche escomptée, mais sans le départ de Wallet, le score eût certainement été moins élevé.

Nous avons réalisé d'indiscutables progrès; il nous faut encore travailler et notre persévérance dans l'effort finira par triompher.

LA PARTIE

A 14 h. 15, l'équipe du Nord, en maillot bleu, écusson au lion des Flandres, fait son entrée sur le terrain, suivie à peu de distance par l'équipe de Paris en maillot bleu, écusson rouge.

Les équipes sont celles annoncées. Le coup d'envoi est donné par le Nord.

Dès le début, les Nordistes jouant avec plus de cohésion, dominent et viennent s'installer dans le camp des Parisiens. Le terrain glissant, gêne les joueurs. Plusieurs attaquent des avants nordistes sont bien arrêtées par la défense adverse. Les Parisiens, peu à peu, se donnent de l'air, mais sans réussir à inquiéter les buts adverses; seul, Mistral se montre très rapide.

Bloquel, qui vient de recevoir la balle de Vanco, descend, mais shote de trop loin et le ballon passe au-dessus des poteaux. Une attaque de Duponchelle est arrêtée par Chayriguès. Sur la remise en jeu du goal parisien. Gordon descend le terrain et à son tour vient mettre le goal du Nord à l'ouvrage. A ce moment, Wallet touché, quitte le terrain. Les Parisiens semblent se réveiller quelque peu et à plusieurs reprises tentent de marquer, mais sans succès.

Sur une descente de la ligne d'avants, Mistral

G. ISBECQUE
ailier droit de l'équipe du Nord

en possession du ballon, descend et marque le premier but pour Paris.

PARIS: 1 — NORD: 0

A la remise, Guiot vient remplacer Wallet. Le jeu passe d'un camp à l'autre. Sur une attaque de Paris, Caillet descend et passe à Kreitz, qui shote trop haut. Une nouvelle attaque de Paris est bien arrêtée par Encontre. Gordon, en possession du ballon, passe au centre et Mistral, reprenant de la tête, marque un but imparable.

PARIS: 2 — NORD: 0

La mi-temps est sifflée peu après.

LA REPRISE

A la reprise, le terrain lourd et glissant gène de plus en plus les joueurs; aussi le jeu est-il lent. Le Nord tente de sauver l'honneur sans y réussir. Plusieurs attaquent parisiennes sont bien arrêtées par le goal nordiste.

Une nouvelle descente de la ligne d'avants de Paris oblige le gardien de but du Nord à mettre en corner; il est botté par Gordon et Caillet reprenant de la tête, marque un 3e but pour Paris.

PARIS: 3 — NORD: 0

Le Nord semble découragé et le jeu est plus décousu qu'au début. Sur une attaque de la ligne d'avants nordiste, Isbecque, passant la balle à Bloquel, celui-ci, par un shot à ras-de-terre, marque le premier but pour le Nord.

PARIS: 3 — NORD: 1

Ce but a le don de réveiller les Nordistes et le jeu se fait plus vif. Les demis et arrières parisiens ne laissent rien passer. Une descente parisienne permet à Mistral de marquer le 4e but pour Paris.

PARIS: 4 — NORD: 1

Le Nord marque un nouveau but, mais il est refusé pour hors-jeu de Bloquel. Deux minutes avant la fin, la ligne d'avants du Nord s'échappe; Bloquet et Duponchelle forcent Chayriguès à sortir de ses bois et Duponchelle envoie le ballon dans la cage vide, d'où

PARIS: 4 — NOR: 2

La fin est sifflée peu après.

FOOTBALL-ASSOCIATION

LE CHAMPIONNAT DU NORD
DIVISION D'HONNEUR
GROUPE B (Terriens)

AMICALE DES ARTS DE ROUBAIX BAT SPORTING-CLUB DE DOUAI PAR 1 BUT A 0

Partie disputée sur le stade Demeny, à Douai, où le millier de spectateurs qui y assistaient, put admirer le beau jeu pratiqué par les deux équipes. L'Amicale l'emporta par 1 but à 0, but acquis sur un beau centre de l'aile gauche et repris d'une façon splendide par Nuttyns.

En première mi-temps, Douai joue avec le vent et domine le plus souvent, mais ses avants abusent du dribbling et se font prendre la balle par la défense roubaisienne, qui se montre impeccable. A la 35e minute, Roubaix s'assure le contrôle de la balle et s'échappe plusieurs fois par les ailes, quelques minutes avant le repos, c'est le premier but pour les Amicalistes marqué comme il est dit plus haut.

A la reprise, le jeu est égal, et les défenses forcent l'admiration. Malgré quelques occasions de part et d'autre, le score ne changera plus jusqu'au coup de sifflet final. M. Dubiez, qui dirigeait le match, se montra impartial et sut réprimer énergiquement les quelques fautes commises au cours de la partie.

GROUPE B (Maritimes, Artois, Somme)

STADE BETHUNOIS ET STADE AMIENOIS FONT MATCH NUL, 0 A 0

Partie très disputée, qui voit pendant la première mi-temps, Béthune dominer franchement sans parvenir à conclure. Le jeu est un peu dur, et de facture moyenne.

Au cours du second times, Amiens domine à son tour, et quelques essais sont bien arrêtés par la défense adverse. Rien ne sera marqué au cours du match. Arbitrage sévère de M. Quevreux.

LES MATCHES AMICAUX

UNION SPORTIVE DUNKERQUE-MALO BAT FOOTBALL-CLUB DE ROUBAIX PAR 5 BUTS A 0

Le match avait attiré autour du terrain de La Victoire, un public très nombreux. Les locaux gagnent le tost, mais la première attaque vient des Roubaisiens, Malo ne tarde pas à prendre la direction du jeu et domine nettement. A la 15e minute, sur faute d'un arrière, un penalty est sifflé contre Roubaix. Duval le transforme aisément. Peu de temps après, le même joueur marque un deuxième point. Sur passe de Cellier, Grisor augmente la marque, et la mi-temps est sifflée.

La reprise voit les visiteurs donner à fond. Mais leurs attaques échouent sur l'excellente défense locale. Malo se reprend et Grisor ajoute un nouveau but. Loin de se décourager, les Roubaisiens effectuent quelques descentes très dangereuses, mais Lemaire veille. Un coup franc en faveur de Malo est bien botté par Mathoé, qui marque. Il reste quelques minutes à jouer et les Roubaisiens tentent de sauver l'honneur, sans toutefois y parvenir.

RACING-CLUB DE ROUBAIX IB BAT JEUNESSE ATHLETIQUE ARMENTIEROISE PAR 4 BUTS A 3.

Partie très intéressante, jouée à Armentières devant une importante galerie. Les deux équipes eurent tour à tour l'avantage, sauf sur la fin où les Roubaisiens dominèrent nettement. Le résultat indique bien la physionomie du match.

SPORTING-CLUB TOURQUENNOIS BAT EXCELSIOR-CLUB TOURQUENNOIS PAR 3 BUTS A 2

Profitant de la suspension des Championnats occasionné par le match Paris-Nord, les deux clubs tourquennois avaient conclu pour hier, dimanche, un match amical joué sur le terrain de la rue de Varsovie et auquel assistaient quelques centaines de sportsmen.

D'un côté, l'Excelsior, qui galope par-dessus tout le lot en promotion, et de l'autre, le Sporting, qui entend garder sa place en division d'honneur. Pour tous deux excellente partie d'entraînement, dont M. André Cordier assura avec compétence, la parfaite direction.

La première mi-temps fut plutôt à l'avantage des visiteurs, qui manquèrent néanmoins de « finish », devant les buts et le score à la fin du premier time était égal, 1 but à 1, Excelsior ayant ouvert la marque.

En seconde mi-temps, le Sporting se montra plus agressif, et par l'efficacité de sa ligne d'avants, trompa par deux fois la défense d'Excelsior, qui de son côté ne put marquer qu'une fois.

Partie superbe du Sporting, qui semble retrouver la bonne carburation et pour l'Excelsior, grosse surprise, car il était favori, sa ligne d'attaque ne semblant pas hier, dans un bon jour.

UNION SPORTIVE BOULONNAISE BAT PARIS-UNIVERSITE-CLUB par 4 buts à 0

Match joué devant un nombreux public. Boulogne avait profité de ce match amical, pour essayer quelques jeunes éléments qui ne donnèrent pas entière satisfaction, car le score est un peu sévère, les Parisiens méritant mieux.

Le début vit les visiteurs dominer, et il s'en fallut qu'ils marquent à deux reprises. Peu à peu les Boulonnais s'organisent, et à la suite de jolies échappées, Derr trouvent par deux fois le chemin des filets.

Au cours du second times, Strati et Emmanuelidès marquèrent chacun une fois. Les Parisiens pratiquèrent un jeu brillant, mais peu efficace. Leur gardien de but fut très faible. A Boulogne, Maeght et Dubois se firent remarquer.

AMIENS ATHLETIC-CLUB et ASSOCIATION SPORTIVE FRANÇAISE FONT MATCH NUL 1 BUT A 1

Au cours de la première mi-temps, les Amiénois pratiquèrent un jeu magnifique, et prirent un assez net avantage sur leurs adversaires, les visiteurs ne procédant que par échappées. Peu avant le repos, l'ailier gauche local marque un but imparable.

Dès la reprise, les Asefistes se montrent dangereux et descendent à leur tour. Le gardien de but amiénois sort imprudemment de ses bois et l'intérieur gauche parisien marque. Amiens réagit et manque de peu quelques belles occasions, le keeper adverse faisant une très belle partie. La fin est sifflé sans aucun changement.

LES RESULTATS DU DIMANCHE

R.C.R. (Juniors I) bat C.M.W. I	7—1
R.C.R. II bat J.A.A. IB	2—1
R.C.R. IB bat J.A.A. I	4—3
A.A.R. I bat S.C. Douai I	1—0
S.C. Wattrelosien II bat E.S. Mouvaux II	4—0
S.U. Croisien I bat A.P.F.B I	2—0
S.U. Croisien II bat U.S. Wasquehal II	8—0
F.C.R. (Juniors I bat S.C.F. (Juniors)	1—0
S.R. II bat Icam I	9—1
S.R. III bat E.C.T. III	8—0
F.A.B.S. bat S.R. IV	forfait
S.R. V bat R.C.R. V	8—2
S.R. (Juniors) bat S.C.T. (Juniors)	8—0
S.R. (Vétérans) bat O.L. (Vétérans)	10—5
A.A.R. IB bat S.C.D. IB	3—2
A.A.R. II et E.C.T. IB	0—0

LA JOURNEE PARISIENNE

A.F. Garennes-Colombes bat C.G.A.M.	3—2
Gallia-Club bat F.C. Dionysien	1—0
C.A. d'Enghien bat S.O. d'Ermont	6—3
C.A.S.G. (mixte) et J.A.O. (mixte)	1—1

LES CHAMPIONNATS DE BELGIQUE
LES RENCONTRES DU DIMANCHE 21 DECEMBRE 1924

DIVISION I

S.C. Anderlecht-Berchem Sport	1-0
Union Saint-Gilloise-White Star A. C.	2-1
Standard C. L.-Daring C. B.	1-1
R. C. Gand-R. C. Bruxelles	0-0
C. S. Brugeois-Beerschot A. C.	0-2
Antwerp F. C.-A. A. Gantoise	2-0
F. C. Malinois-F. C. Brugeois	5-1

PROMOTION A

F. C. Sérésien-Tilleur F. C.	0-2
Vieux-Dieu Sport-Lyra T. V.	2-1
Excelsior S. C.-Excelsior Hasselt	1-0
Stade Louvain-R. C. Halines	1-0
S. V. Audenarde-A. S. Ostende	2-2
A. S. Herstal-R. C. Montegnée	1-0
Charleroi S. C.-F. C. Liégeois	0-3

PROMOTION B

Lierschc S. K.-F. C. Bressoux	1-1
Dolhain F. C.-Boon F. C.	2-1
S. V. Blankenberghe-Jeunesse Arlon	2-1
S. C. Theux-A. S. Renaix	1-1
Uccle Sport-Léopold C. B.	3-1
Courtrai Sport-C.S. La Forestoise	2-2
Saint-Ignace S. C.-C. S. Verviers	0-0

POIDS ET HALTERES

ROUBAIX. — Club des Sports Réunis. — Dans la réunion qui eut lieu hier dimanche, à 10 h., au siège, le poids léger René Veracken a battu le record de France de l'arraché à droite de sa catégorie, avec 73 kgs 700, devant les fervents haltérophiles de la région. Ce record, détenu par le champion olympique Décottignies, avec 72 kgs 500, a été battu et constaté par MM. Goussen et Ménard, arbitres officiels de la F.F.P.H. Il s'en fallut de peu que le record du monde soit battu. La forme excellente du jeune Veracken nous permet d'espérer que le record du monde sera en sa possession avant peu.

MÉDAILLES, Insignes, Breloques sportives, « AU CŒUR D'OR », Roubaix. 51988

CROSS-COUNTRY

Les éliminatoires nordistes du cross de l'« Intransigeant »

VICTOIRE DE DUQUESNE DU RACING-CLUB D'ARRAS

L'excellent sport d'hiver que constitue le cross-country, n'a pas encore dans notre région, la vogue qu'il mérite; pas plus que ses autres frères de l'athlétisme, il n'attire la grande foule et continue à être traité en parent pauvre, malgré les efforts incessants et tenaces d'une poignée de dévoués.

L'épreuve populaire par excellence qu'est le cross de l'« Intransigeant », n'a pas échappé à la règle, malgré qu'elle constituait un spectacle intéressant, quoique gratuit, qui aurait du attirer la grande foule.

La Ligue du Nord d'Athlétisme en avait confié l'organisation pour le Nord, à l'Union Sportive Tourquennoise et c'est sur le magnifique stade de la rue de Gand, et dans ses environs immédiats, que se disputait cette épreuve.

Le parcours comprenait une boucle de trois kilomètres à couvrir deux fois pour la catégories des « non appelées », et trois fois pour les « classes appelées ».

AVANT LE DEPART

Dès deux heures, et avec leur dévouement coutumier, les officiels de la L.N.A. procèdent aux opérations de contrôle et l'inscription, car ces dernières sont reçues jusqu'au moment du départ. Parmi les personnalités sportives présentes, nous remarquons MM. Eugène Jourdain, président de la L.N.A.; Lesur, vice-président; Deconchy, trésorier; Hocepied, membre du Comité.

M. Beltette, président de l'U.S.T., faisant les honneurs du Stade.

A la fermeture du contrôle, on compte 50 gagés, parmi lesquels 15 appelés et 35 non appelés.

LA COURSE

C'est M. Hocepied qui, à 14 h. 45, donne le signal du départ, les appelés partant deux minutes après les non appelés.

Le parcours comprenait, après une minime partie de pavés, un trajet de sentiers et de terres labourées, agrémenté de quelques obstacles naturels.

Au premier tour, les non appelés mènent conduits par Gaillard et Marten, qui fourniront, d'ailleurs, les vainqueurs de leur catégorie, tandis que Duquesne, prend la tête des appelés, suivi du Liévinois Appert.

Au second tour, l'ordre n'a pas changé et tandis que les 2e catégories entament le tour de piste final, les « as » partent pour la troisième boucle.

LE CLASSEMENT DES NON APPELES

1er Gaillard, S.C. Cheminots Arras, en 23'15"; 2e Martin, de O.L.L., à 5 m.; 3e Fauquet, R.C. Liévin, à 50 m.; 4e Parmentier, A.A. Roubaix; 5e Duhaut, de Wattignies, 6e Dewulf, R.C. Roubaix; 7e Gruvier, de l'O.L.; 8e Jacquart, R.C. Liévin; 9e Boussy, A.A. Roubaix; 10e Bossuyt, A.A. Roubaix; 11e Hémerick, O.L.; 12e Vasut, O.L.; 13e Vansinghe, A.A. Roubaix; 14e Dierkens, R.C. Roubaix; 15e Portheault, R.C. Roubaix; 16e E. Noman, O.L.; 17e Debruyne, R.C. Roubaix.

LE CLASSEMENT DES APPELES

1er Duquesne, du Racing-Club d'Arras, en 36 m. 1" 4/5; 2e Appert, du R.C. Liévin, à 50 mètres; 3e Crossel, d'Arras; 4e Dejaegher, du Stade Héninois; 5e Macarez, O. Lillois; 6e Lamblin, R.C. Arras; 7e Roger, R.C. Roubaix.

Duquesne s'assura une avance notable sur laquelle il se tint jusqu'au bout, talonné, d'ailleurs, par Appert, qui fit une course superbe.

A l'issue de la course, eut lieu la distribution des prix, à laquelle procéda M. Lesur, président de la Commission technique de la L.N.A.

LE CHALLENGE HENRI ARNAUD
Victoire de Schnellman du C.A.S.G.

Paris, 21 décembre. — Aujourd'hui, dans les bois de Saint-Cloud, a été couru le Challenge Henri Arnaud de cross-country.

306 coureurs terminèrent le parcours qui comportait une distance de 6 kil. 500 environ.

Individuellement, Schnellman prit la première place, battant Miquel, de Rouen, de plus de 30 mètres.

Par équipes le C.A. des Sports Généraux s'adjugea la victoire devant le vainqueur de l'an dernier, l'E.S. de Juvisy. Voici les différents classements:

Individuels. — 1. Schnellman (C.A.S.G.), 2. Miquel (Rouen), 3. Mauchamp (C.S.F.), 4. Belin (C.A.S.G.), 5. Button (Juvisy), 6. Saute (C.A.S.G.), 7. Letellier, 8. Demorivalle, 9. Dautonel (O.), 10. Lefeuvre, 11. Schuell, 12. Gourpy, 13. Marinier (Rouen), 14. Dalmaso, 15. Lefebvre, 16. Hermelin, 17. Courriau, 18. Papegay, 19. Arrault, 20. Krekelbergh, etc.

Par équipes. — 1. C.A. des Sports Généraux, 37 p.; 2. E.S. de Juvisy, 82 p.; 3. S.C. de France, 80 p.; 4. Olympique, 92 p.; 5. S.A. de Montrouge, 160 points.

LE CROSS FEMININ D'OUVERTURE
Victoire de Mlle Ruba

Paris, 21 décembre. — Disputé à Clamart, sur une distance de 2 kilom. 500, le cross féminin d'ouverture est revenu à Mlle Ruba (Nova) en 9'31" devant Milles Mugnard (30), G. Laloz, Dupont, Thuault, Marin, Lefebvre, Detaillous, Pecoud, etc...

LE CHALLENGE DE LA LANTERNE ROUGE organisé dimanche par le Daring Club de Bruxelles, a vu la victoire de Léon Degrande, de l'Union St-Gilloise, suivi de Marien, à 100 mètres; Crabbe, à 10 m.; Corbleen, à 10 m.; Van Campenhout, à 3 m. Le classement interclubs est revenu à l'Union St-Gilloise devant Sparta et le Stade Louvaniste.

GROUPE FEMININ DE LA FEDERATION DES AMICALES LAIQUES DE ROUBAIX. — Le cross d'ouverture disputé hier sur l'ancien terrain du champ d'aviation de Roubaix, réunissant 35 concurrentes, a obtenu un vif succès et a donné les résultats suivants: 1re Romanie Legrand, en 7'36" 2/5; 2e R. Parent; 3e R. Christiaens, à 5 mètres); 4e Desouter; 5e Florin; 6e Ghobaux; 7e H. Mullebrouck; 8e Casterman; 9 Delchambre; 10e Dekeukelaere; 11e Cornil.

BASKET-BALL

LES RESULTATS DU DIMANCHE

S.L.S. I bat F.C.B. I	13— 6
S.L.S. II battu par C.A.F. I	19—11
J.A.T. III bat S.L.S.	32— 4
S.L.S. (Scolaires) bat C.S.M.H. (Juniors) I	31— 2
S.L.S. (Scolaires) II bat S.A.S. (Juniors) I	forfait
Icam II bat A.S.S.E I	26—23
S.C. St-M. I bat A.S.S.E. II	33— 1
I.P. I bat S.C. Sacré-Cœur Roubaix	28—14
Foyers Lillois II bat S.U. Croisien II	33—22
R.C. Roubaix I bat R.C. Arras I	26— 6
R.C. Roubaix II bat R.C. Arras II	44— 0
P.S. France I bat S.C.Ste-C. Hem I	19— 7
P.S. France (Juniors) bat I.C.C. Tg (Jun.)	9— 7

BOXE

LE GALA DU CLUB DES SPORTS MODERNES

Continuant la série de ses superbes galas, le Club des Sports modernes dirigé par M. Jean Vandercruysen, donnait hier, dans la salle de la rue de l'Hospice, une belle réunion dont le programme comprenait une série de six combats.

Les spectateurs, qui avaient répondu nombreux à l'appel des organisateurs, se montrèrent satisfaits des combats auxquels il leur fut donné d'assister, et dont M. Albert Vaissier, qui est incontestablement notre meilleur arbitre régional, assurait la direction, ayant comme collaborateur, MM. Dutilleur, de Tourcoing; Abel de Roubaix, et Gustin, de Wattrelos, qui rendaient la décision.

La réunion était présidée par M. Decraene, délégué de la F.F.B., assisté de MM. Meurein, sous-délégué; Arthur Prévost, chronométreur.

M. le docteur Broquet assurait le service médical.

Le forfait inexplicable de Guinckt, qui devait rencontrer Deconinck, força les organisateurs à le remplacer par Vandoolaeghe.

Une plainte, à ce sujet, a été déposée à la F.F.B. pour non exécution de contrat.

Voici les résultats des rencontres:

En quatre rounds de deux minutes

Servaant (C.S.M.) bat Leman, de Mouvaux (Buéto) aux points.

Beau combat de début, où Cerveant se montre plus précis et plus agressif. Leman se défend bien et fait preuve de belles qualités, mais doit laisser à l'unanimité, la victoire à Servaant.

En dix rounds de deux minutes

1. — Vanlerberghe (C.S.M.) bat Vandries, de Menin, aux points.

Après un premier round d'étude, les deux boxeurs qui cognent sec et travaillent court, entament un très dur combat. Vandries prend l'avantage au deuxième round, qu'il continue au troisième. Vanlerberghe mène le début du quatrième round, mais Vandries se reprend sur la fin. Cinquième round égal, puis au sixième Vandries prend une série, qui le voit « groggy » à la fin du round. Au septième, il ne goûte pas le travail à l'estomac de Vanlerberghe, qui accentuera son avantage aux rounds suivants. La dixième reprise voit une nette victoire du Mouscronnois, car Vandries va deux fois à terre et ne termine qu'à force d'énergie, car il ne sait même plus se défendre.

2. — Dewancker (Anastasia) bat Deschemacker, de Courtrai, aux points.

Deschemacker en appelait d'une défaite aux points. Très joli combat de poids mouches, Dewancker se montrant plus scientifique. Deschemacker est gaucher, mais le Roubaisien n'en semble pas incommodé et il mène nettement aux points. Au quatrième round, un droit de Dewancker fait fléchir le Belge, qui encaisse bien mais est de loin dominé, car le Roubaisien esquive et bloque tout. Le Courtraisien est dur et se montre bon encaisseur, mais les esquives de Dewancker rendent son attaque inutile. D'aussi loin qu'il est possible, c'est une victoire aux points du Roubaisien, qui affirma de brillantes qualités, très en progrès.

3. — Delannoy (Vandekerkhove) bat Visene (Lannoy) aux points.

Dure rencontre de leurs poids moyens, Delannoy prenant l'avantage dans les deux premiers rounds. Visene place au corps, ce que Delannoy semble peu apprécier. Troisième et cinquième rounds nuls, tandis que Delannoy, qui a de bons moments, prend le quatrième à son actif, puis le sixième. Visene n'est pas dominé de loin et il a le tort de tenir de son gauche, qu'il immobilise lui-même et qui le met en état d'infériorité. Delannoy continue à mener et accentue son avance aux points, au fur et à mesure que le combat se déroule. Coup bas de Delannoy au neuvième round, mais Visene reprend pour commettre peu après la même faute. Le combat ira à la limite sur une victoire acquise nettement par Delannoy.

4. — Couleaud, de Paris, bat Géo Briard (Beulque), aux points.

Très joli combat de deux excellents boxeurs. Dès le premier round, Couleaud a l'arcade sourcillère gauche ouverte et au quatrième, c'est la droite qui a le même sort. Malgré ce handicap, Couleaud « affirmera le meilleur au cours d'un combat disputé à toute vitesse et au cours duquel Géo Briard lui donna très bien la réplique. Cette rencontre fut acharnée mais très courtoise et c'est à sa plus grande habitude du ring que Couleaud doit sa victoire, faisant un combat superbe. Ovation bien méritée aux deux boxeurs qui firent de la belle boxe, à distance et en corps à corps.

En dix rounds de trois minutes

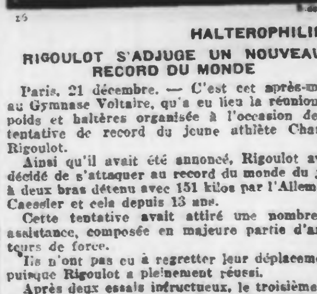
Match Vandoolaeghe-Deconinck, arrêté au deuxième round.

Grosse différence de poids en faveur de Vandoolaeghe et dès le premier round on s'aperçoit que le match manquera d'intérêt, l'un des boxeurs se couvrant, sans oser donner son jeu habituel, et l'autre se voyant forcé de ménager son adversaire.

Devant cette situation, l'arbitre arrêta le combat et sa décision est fortement approuvée.

Le public avait d'ailleurs manifesté préalablement son mécontentement, réprouvant ainsi le forfait de Guinski, seul responsable, car organisateurs et boxeurs doivent être mis hors de cause.

Souhaitons avec tous les sportsmen, que la F.F.B. sanctionne, comme elle mérite, la désinvolture de l'Italien, constatée d'ailleurs par Me Gaillard, huissier.



HALTEROPHILIE

RIGOULOT S'ADJUGE UN NOUVEAU RECORD DU MONDE

Paris, 21 décembre. — C'est cet après-midi, au Gymnase Voltaire, qu'a eu lieu la réunion de poids et haltères organisée à l'occasion de la tentative de record du jeune athlète Charles Rigoulot.

Ainsi qu'il avait été annoncé, Rigoulot avait décidé de s'attaquer au record du monde du jeté à deux bras détenu avec 151 kilos par l'Allemand Caessler et cela depuis 13 ans.

Cette tentative avait attiré une nombreuse assistance, composée en majeure partie d'amateurs de force.

Ils n'ont pas eu à regretter leur déplacement, puisque Rigoulot a pleinement réussi.

Après deux essais infructueux, le troisième lui vit jeter correctement la charge formidable de 152 kil. 500 gr., ce qui bat donc le record de 1 k. 500.

CYCLISME

AU VELODROME D'HIVER

Paris, 21 décembre. — Voici les résultats de la réunion disputée cet après-midi:

Handicap 1/3 de mille: 1. Gross, 55 m.; 2. Henroset, 45 m.; 3. Jacquet, 35 m.

Course individuelle amateurs: 1. Siaugues, 2. Catry, 3. Lecornu.

Match-poursuite (France-Etranger): L'équipe française, composée de Beyl, G. Vandenhove, R. Vandenhove, Choury, Blanc, Garin, Vege, Fandot, bat l'équipe étrangère composée de Vankempen, Deruytter, Aerts, Frederick, Persyn, Verscheiden et Declercq, après 3 kil. 100 couverts en 3'51" 3/5.

Course internationale individuelle (50 kilom.): 1. Vankempen, en 1 h. 18'13" 1/5; 2. Declercq, à 3/4 de long.; 3. Blanc Garin; 4. Verscheiden.

AU PALAIS DES SPORTS A BRUXELLES
Linart gagne le Derby des Champions

Bruxelles, 21 décembre. — La dernière réunion avant les Six Jours a obtenu un vif succès.

Le Championnat d'Hiver des coming-men a été enlevé par Degelas; la course des Primes par Moerenhout; le Grand Prix de vitesse amateurs, par Debruyne; la course par éliminatoires est revenue à Boogmans.

Derby des Champions (demi-fond, 3 manches, 15, 20 et 25 kilom.). — 1re manche: 1er Ganay, 2e Linart, 3e Grassin. — 2e manche: 1er Grassin, 2e Linart, 3e Ganay. — 3e manche: 1er Linart, 2e Ganay, 3e Grassin. Résultat: 1er Linart, 5 p.; 2e Ganay, 6 p.; 3e Grassin, 7 p.

TIR

ROUBAIX. — Amicale du Moulin. — Voici les résultats du concours de tir de la journée d'hier: Scolaires: 1. Martens, 2. Demol, 3. Masurelle, 4. Demerets, 5. Lepers. — Juniors: 1. Rosée. — Adultes: 1. Notteghem, 2. Delespaul père, 3. Christiaens, 4. Decamp, 5. Hebelinck. La distribution des prix aura lieu dimanche, à 10 h. 30.

HIPPISME

LES COURSES DE VINCENNES
du 21 décembre 1924

Prix d'Avranches, monté, 8.000 fr., 2.000 m. — 1. Tête d'Or (L.-L. Pottier), G. 157.20, P. 34.50; 2. Tourbillon (Gesson), P. 67.50; 3. Jensien (Michaux), P. 202.00. — Pas couru: Gemina, Sirius, Tango, Tourgeville, Tolérante, T. S. F.

Prix d'Albi, attelé, 10.000 fr., 2.500 m. — 1. Vegrana (Gueroult), G. 70.50, P. 23.50; 2. Vae Victis (Capovilla), P. 17.50; 3. Very Quick (M.-L. Monard), P. 78.00. — Pas couru: Vermouth, Vendangeur, Vendôme, Volupté II, Volga I, Veria.

Prix de l'Oise, attelé, 10.000 fr., 2.500 m. — 1. Unarile (M. P. Forcinal), G. 190.00, P. 26.00; 2. Unité (Th. Monsieur), P. 12.00; 3. Un Rêve (Tamberi), P. 41.50. — Pas couru: Ubert V, Une Tramte, Uzès, Ukase, Usage.

Prix de Libourne, monté, 10.000 fr., 2.200 m. — 1. Voie Lactée (L. Pottier), G. 19.50, P. 12.00; 2. Verzy (Lintant), P. 15.00. — Pas couru: Vasculette, Visa, Voici, Verneuil II, Valmy II, Violette II, Vertige, Vauremont, Vari Normand.

Prix Phaëton, attelé, 50.000 fr., 2.800 m. — 1. Tilly (Gueroult), G. 21.50, P. 12.00; 2. Turqueville (Dessauze), P. 29.00; 3. Troarn (Th. Monsieur), P. 38.00. — Pas couru: Tourterelle, Ulm, Uranie Sahib, Ugalde.

Prix de Croix, attelé, 30.000 fr. 2.250 m. — 1. Revercourt (M. Essartial), G. 21.00, P. 14.00; 2. Perdreau (Bérard), P. 21.00; 3. Raisonneur (Caudde), P. 24.50. — Pas couru: Sylvain, Turlurette, Rayon d'Or, Soquette, Semendria V.

COMBATS DE COQS

UN GRAND CONCOURS INTERNATIONAL DE COQS, A ROUBAIX

23.300 FRANCS DE PRIX

Si les concours de coqs, depuis la guerre, sont devenus rares à Roubaix, la faute n'en est pas à ceux qui n'ont toujours témoigné qu'un vif désir, celui de faire renaître cette partie sportive toujours si bien suivie dans notre centre industriel. Nous sommes heureux de mentionner en première ligne, à l'occasion du concours international qui s'est déroulé hier en notre ville, M. Paul Masurel, un organisateur de premier ordre, à qui tous les coqueleux sont unanimes à rendre hommage. M. Masurel s'est manifesté non seulement comme organisateur de concours de coqs, mais il s'est surtout fait apprécier par son désintéressement dans toute la région.

Le concours de coqs qui a eu lieu hier, dimanche, a obtenu un vif succès, justifié par une excellente organisation. La salle du Grand Parc, rue du Vieil-Abreuvoir était comble et l'animation fut grande du commencement à la fin du concours; les paris, il est presque superflu de le dire, ont été nombreux, provoquant un chassé-croisé, d'un bout à l'autre de la salle.

Il y avait 32 sociétés engagées qui se sont disputé les 23.000 fr. de prix. Voici les noms des sociétés engagées Le Mouchon, Templeuve (B.); Achille Narguet, Croix; Le Pont des Arts, Roubaix; la Grande Société de Lauwe (B.); le Gallodrome, Tg; Les Fuyards de Watten; Les Pépères de Warcoing; Le Capitaine, Espierres (B.); Ovide, de Marquain (B.); Huber Leplat, de Bruay; Raoul Boules, de Vive-Saint-Eloi; Le Buffet d'Hénin; E. Brassery et Don; Les frères Robitaille de Lesquin; La Funquée de St-Maurice; Le Bon Vivant de Blandecques; Les Ambulants, Haubourdin; La Jeunesse de Santes; Rigotte et la Soudure de Loos; Modéran, Don Sainghin; Pierre de Lille, Armentières; Les frères Boulogne, de Courrières; Félix Verhaeghe, de Wasseghem; Pecq et Néchin; La bonne bière, Lille; La Marine, de Quesnoy-sur-Deûle; Lessines et Amougies (B.); Les Marchands de volailles, de Dessel..hem (B.); Les Bouchers d'Avelghem (B.); Les Invincibles, Courtrai (B.); Omer Lecocq, Armentières; Félix Ansart, Aubigny; Les Quatre de Fenain; Lemaire, Mons-en-Pévèle; Les Fermiers, Pérenchies; Les Amis de Vitry-en-Artois; Le Grand Parc, Wattrelos; Les Amis de Bully-Montigny; La Grande Société de Roulers (Belg.); Les Sans-Peur de Staden (B.); Les Amis de Sin-le-Noble; Le Gallodrome, Douai; La Société Vincent Catteau, Roubaix; Les Epautrés, Oignies (B.); L'Avenir de Wormhout (B.); Bourghelles et Roubaix; Pilsen Venhevel et Menin (B.); Platta, Menin (Belg.); Les Amis d'Erneghem (B.); Surmont, de Bondues; Delmarquette, Bosst, Warendin; Les Alliés Douaisiens.

La mise au parc à 10 h. avait réuni les amateurs de la région et à 13 h. le premier tour était terminé. En voici les résultats: Le Mouchon (avec un coq qui pouvait espérer beaucoup mieux); A. Mosquet, de Croix; Les Fuyards de Watten.

Les Pépères de Warcoing, Le Capitaine, Espierres, Brassery et Don, Le, Frères Robitaille, La Jeunesse de Santes, Modéran, de Don Sainghin, Les Frères Boulogne, de Courrières, Félix Verhaeghe, Pecq et Néchin, La Bonne Bière, La Marine, Lessines et Amougies, Les Bouchers, Avelghem, Les Invincibles, Armentières, Lemaire de Mons-en-Pévèle, Les Amis de Vitry-en-Artois, Le Grand Parc, Wattrelos, Les Amis de Bully-Montignies, La Grande Société de Roulers, Le Gallodrome, Douai, L'Avenir de Wormhout, Delmarquette de Warcoudin.

Voici les résultats définitifs: 1er prix, 2.000 fr., et 2e prix, 1.500 fr., partagés entre les sociétés Les Bouchers d'Avelghem et Lessines et Amougies. L'autre billet blanc, de 2.000 fr., a été attribué à: Le Gallodrome à Douai. D'autres prix ont été attribués à: Félix Ansart et à d'autres sociétés. Des fleurs ont été offertes aux principaux vainqueurs et le champagne a sanctionné cette belle camaraderie d'avant-guerre.

TOURCOING. — Gallodrome, jeudi 25 décembre (Noël), 4 de 7 pour 5.000 fr. Le Gallodrome contre Lauwe et Raoul Boulet. Mise au parc à 4 h. 61487

FEUILLETON du « JOURNAL de ROUBAIX » du 22 décembre 1924 N° 156.

LA PERLE JAUNE
PAR GEORGES PRADEL

Et malgré les horions reçus, malgré l'atroce courbature qui leur rompait tous les membres, la force de volonté aidant, ils reprirent leur course.

Ils trouvaient en eux une force invincible en songeant que chaque élan allait diminuer d'une seconde le martyre de Niamia.

Et bientôt, la torche leur devint inutile. Au loin, la grotte s'élargissait, la voûte de la galerie s'élevant de plus en plus, la lumière du jour parvint jusqu'à eux.

Et à un détour, ils aperçurent la petite troupe arrêtée... On attendait!...

Sans fausse pudeur, sans fausse honte, à genoux, prosternée, la tête dans le sable, Niamia priait.

Quel cri!... Quelle clameur de joie!

Vivants!...

Oh! alors, sans force, perdant tout sentiment de son être, la jeune femme chancela.

Elle porta les mains à sa tête. Vainement elle chercha un mot pour rendre le bonheur inouï qui lui broyait le cœur, et défaillante, elle tomba dans les bras de Raoul, dans les bras du bien-aimé, qui, lui, de son côté, ne cherche pas à combattre la faiblesse qui s'emparait de lui. Les larmes lui jaillirent des yeux et ces douces larmes inondèrent l'adorable visage de sa bien-aimée.

— C'est ça une chance tout de même, répétait Brien, c'est ça une chance!...

Inutile de lui demander autre chose. Et les poignées de mains, les embrassades se succédaient; il embrassait Yambo, son cher citron; il embrassait les ordonnances du major, des Anglais! il embrassait jusqu'au major lui-même, qui le laissait faire, car l'excellent homme était tellement ému qu'il oubliait jusqu'aux notions les plus élémentaires de l'étiquette, auxquelles, en bon Anglais, il était si profondément attaché.

Henri, lui non plus, ne trouvait pas une parole pour exprimer le bonheur qui le faisait tressaillir jusqu'au fond de son cœur.

Alors, on vit cette chose étrange.

D'un commun accord, ces hommes, qui n'appartenaient pas à la même religion, s'agenouillèrent en même temps, et avec les mêmes paroles, remercièrent le souverain Maître qui les avait si miraculeusement protégés.

Les fugitifs étaient arrivés à l'entrée de la galerie.

Devant eux la campagne, l'air libre, le ciel bleu; l'air chaud, cet air affreux cuit par le soleil de l'Inde. Ils le respiraient avec délices.

Au loin, un ruban d'une nuance indigo plus foncé se déroulait, pareil à un long serpent, au milieu des steppes d'herbe rissolée et jaunie par le soleil.

Le mystérieux protecteur, qui s'était servi de Yambo comme truchement, n'avait point trompé ce dernier. Le Gandha était bien là. Grâce à la jumelle du major, on pouvait le croire à la portée de la main. Dans quelques heures, on atteindrait ses bords, et à l'œil nu, on pouvait même distinguer de lourdes barques, qui, munies de voiles de jonc, descendaient lentement son cours.

Après une longue halte autour d'une source qui, heureusement, se trouva là juste à point nommé, la petite troupe se remit en marche. Les chevaux et les hommes s'étaient reposés comme par enchantement, les forces revenaient comme par miracle. A pleins poumons, nos amis respiraient cet air de la liberté, si raréfié qu'il pût être:

— Si jamais on me voit descendre dans un sous-sol, je veux être pendu devant le préau de la prison de Newgate, et pour mettre le pied dans une cave, quelque garnie de champagne qu'elle puisse être, je consens à n'être plus major, à ne plus m'appeler ni Valérian, ni Thurner, si cela m'arrive une seule fois dans ma vie. Je crois qu'en souvenir des grottes d'El-Min, je ferai bâtir un cottage au sommet d'une montagne.

— Et moi aussi, répliquait Henri d'Alreimpe, je crois que je consentirais plutôt que de retourner dans ces atroces galeries, à habiter les sommets les plus élevés de l'Himalaya, ou le pic plus modeste de la Jungfrau.

— Nous habiterons où Dieu voudra, répliqua en souriant Raoul de Blignac.

— Oui, oui, fit Henri, ce qui veut dire que là où ma petite sœur soupirera, vous vous trouverez heureux. Ça c'est dit dans l'antiquité, mon cher Raoul, « ubi bene, ibi patria »; ce qu'un fantaisiste a traduit: La patrie est là où l'on aime et où l'on est aimé.

— Ce fantaisiste-là, intervint Maya-Niamia, devait être une femme!

— Croyez-vous donc que les femmes aiment mieux que les hommes?...

— Moi! reprit-elle, je n'aurai jamais le droit de prononcer une parole semblable, mais c'est que je suis une créature privilégiée.

Et ainsi ils devisèrent tout le jour, jouissant par tous les pores du bonheur de la vie, ne pensant plus aux dangers passés, écartant toute idée de périls à venir, confiante dans la puissance et la miséricorde célestes, qui avaient tant fait pour eux et qui, si miraculeusement, les avait protégés.

La chaleur du jour passée, le major, qui avait repris le commandement, songea à faire gagner le bord de la rivière à sa petite troupe.

Il se doutait bien que la tragédie n'était pas finie et que d'autres actes allaient s'ajouter au drame si terrible qui se déroulait depuis si longtemps sous ses yeux.

La voie de terre n'ayant offert que des embûches à lui et à ses amis, il espérait que la voie d'eau serait pour eux plus sûre.

On remonta donc à cheval. Et au moment où la colonne se remettait en marche, on entendit Brien qui s'écriait:

— On m'aurait dit que j'aurais éprouvé un sensible plaisir à enfourcher un de ces poulets d'Inde, que jamais de la vie je n'aurais voulu croire ça: Et si on savait combien ça me semble bon tout de même! C'est-à-dire que je ne trouverais certainement pas faire gagner le bord de la rivière à sa petite mieux sur une vergue de perroquet ou de cacatoès. Comme on change tout de même!

Au milieu de sinueux détours, le Gandha, dont le cours était large et profond à cet endroit, formait dans l'une de ces courbes une sorte de petit port qui abritait plusieurs grandes barques, des « dandi », c'est leur nom, dont les planches sont cousues ensemble avec des cordes et soigneusement calfatées. Ces barques jaugent une trentaine de tonnes et marchent à la voile et à la rame.

L'un des dandis semblait désert.

A bord des autres, au contraire, on remarquait une grande activité; des coolies allaient et venaient, s'employant au chargement des tonnes de toutes sortes de marchandises.

Mais la grande barque qui se faisait remarquer au milieu des autres par son inaction éveilla l'attention de Yambo, qui se souvenait de l'avertissement qui lui avait été donné avant l'entrée dans les grottes d'El-Min.

Yambo se disait que cette barque devait attendre les fugitifs, qu'elle était destinée à les transporter jusqu'au Gange, où ils trouveraient un paquebot au moyen duquel ils atteindraient Calcutta.

Comme Yambo s'approchait du plat-bord de la barque, qui était mouillée contre le rivage, un Hindou qui dormait à bord se souleva nonchalamment et lui demanda à quoi il pouvait lui être utile.

— Auriez-vous des voyageurs à faire transporter? lui demanda-t-il. J'ai deux coolies avec moi pour faire le service; je m'en retourne à vide jusqu'au Gange, et je me chargerais de votre monde bien volontiers.

Yambo s'empressa de traduire ce paroles au major.

Tout se présentait donc pour le mieux. Il ne s'agissait plus que de traiter la question du prix. Et là encore le batelier se montra particulièrement coulant. En sa qualité de patron du « dandi », il était le maître à son bord et il déclarait se contenter de ce qu'on voudrait bien lui confier.

L'affaire en était là, lorsque Brien, qui avait mis pied à terre, plaçant la main sur ses yeux en guise d'abat-jour, laissa échapper une exclamation de surprise.

— Eh! mais, je ne me trompe pas, fit-il, ce sont des cavaliers! des cavaliers anglais qui viennent à nous.

Le major Valérian dressa la tête. Il avait reconnu l'uniforme de ses dragons. C'étaient bien des cavaliers de son régiment, avec leurs casques blancs.

— Du diable! gronda-t-il entre ses dents, si ce n'est pas le peloton de Charley, et Charley lui-même.

Les cavaliers, développés en fourrageurs, c'est-à-dire couvrant une grande étendue de terrain, s'avançaient au petit pas, prenant comme objectif de la courbe décrite par leur ligne la petite troupe qui s'était approchée du bord du « dandi ».

Le lieutenant Charley Blount, en arrière de la ligne des cavaliers, à son poste de bataille, marchait, ayant à côté de lui un cavalier portant le costume blanc des brahmines.

C'était Haïm-Dourani en personne.

Dissimulé par des piles de barriques qui encombrait le quai à cet endroit, le major Valérian ne s'était point laissé voir. Mais, par contre, il regardait curieusement, ce peloton, qui se mettait en devoir de cerner lentement et sûrement ses amis et lui.

(A suivre.)